

# Elle a gagné le concours de nouvelles de TF1 !

Après dix années de nuits blanches à noircir du papier, la Mansonnienne Martine Pagès goûte enfin, à 44 ans, la reconnaissance. Le 18 juin, elle a remporté le concours de nouvelles lancé sur le site Web de TF1 et LCI. Son texte, « Feu vert », a remporté 56,4 % des votes des internautes, lui permettant de prendre la première place du classement.

« J'ai passé ma vie à faire des boulots complètement inintéressants mais pour des boîtes au demeurant très sympathiques. » Dans la vie de Martine Pagès, s'il y a les obligations professionnelles, il y a surtout les activités paraprofessionnelles :

« J'aime toucher à tout, alors forcément, je me découvre plein de petits talents. » Parmi ses diverses occupations, elle a chanté dans un groupe, s'est lancée dans le comique, dans l'imitation... « Ah, pour ça, le rire c'est mon fort. » Et ce n'est pas pour rien si ses amis la surnomment « la Dechavanne au féminin ».

Mais si Martine aime faire rire, elle aime plus encore émouvoir. « Je me nourris d'émotion, il suffit d'un sourire, le matin pour que le ton de ma journée soit donné. » Et ses émotions, elle aime les partager. Et comme elle a fait de l'écriture son moyen de communication de prédilection,

c'est en jouant avec les mots qu'elle libère ses sensations. « Je pourrais écrire une page sur chacune d'elle. C'est paradoxal, mais dans l'écriture, la sensibilité devient une force. »

## « J'écris la nuit et je travaille le jour »

Si elle a toujours été passionnée par la lecture et l'écriture, la Mansonnienne n'écrit « réellement » que depuis dix ans. Mais elle écrit beaucoup. « J'écris la nuit et je travaille le jour. » Et comme tous les auteurs, elle rêve d'une publication. Mais à l'envoi de chacun de ses manuscrits, c'est une nouvelle déception. « Quand on a reçu la dernière lettre type de refus après avoir épuisé la liste des éditeurs potentiels, c'est 48 heures de larmes... »

Mais Martine Pagès n'est pas du genre à se décourager. Sitôt la déception digérée, elle s'attelle à un nouvel



Martine Pagès a reçu ce prix avec enthousiasme. « Ça vaut toutes les publications dans une maison d'édition. »

ouvrage. Roman, recueil de nouvelles, alternant comique, tragique et Pour décrocher une publication, l'écrivain n'hésite

pas à se lancer dans toutes les directions et à multiplier les concessions. « J'essayais de moduler mon style tout en conservant ma griffe, mais c'était toujours "pas assez quelque chose" ou "trop quelque chose". » À défaut d'avoir pu accéder à la reconnaissance, l'Yvelinoise retire de cette expérience une satisfaction personnelle. « Au fur et à mesure, je sentais que je gagnais en fluidité, que mon style s'épurait. » N'est-ce pas en écrivant que l'on devient écrivain ?

## Le rêve devient réalité

Et puis un jour, alors qu'elle est tranquillement assise devant le petit écran pour suivre l'émission de son présentateur préféré, le rêve va devenir réalité. « Patrick Poivre D'Arvor, à la fin du journal télévisé annonce la création d'un concours de nouvelles sur

son blog. Alors comme c'est l'un de mes auteurs préférés, évidemment, je me suis précipitée. »

Sitôt les règles du concours fixées, elle se jette sur son clavier. Autant dire que le thème, « L'engagement », l'a inspiré. « J'ai écrit la nouvelle dans la nuit. Sept pages, format A4. » Un premier texte élu d'emblée « la Nouvelle de la semaine ». Durant les cinq semaines de concours, Martine Pagès écrira six nouvelles. « Je voulais multiplier les chances. » Mais une seule a suffi, « Feu vert », qui remportera 56,4 % des suffrages. « Pour moi ça vaut toutes les publications dans une maison d'édition. » Forte de ce prix, Martine Pagès repart à la conquête des éditeurs, avec l'espoir de voir s'opérer la magie du livre, pour que son rêve le plus cher, une préface de PPDA, puisse peut-être un jour se réaliser.

Linda Maziz